



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Amar Thelidji-Laghouat-
Faculté des Lettres et des Langues
Département de français LMD

Mémoire pour l'obtention du diplôme de Master
Spécialité : Littérature et Civilisation.

Présenté par

Melle. HAMIRA Sara

Titre :

**L'écriture de l'Histoire et de la fiction dans Nos
richesses de Kaouther ADIMI**

Mémoire soutenu le, 25septembre 2020.

Devant le jury composé de :

Mme MAHI Nadia	MAA, Université de Laghouat	Président
Mme LAHCEN Chahrazad	MCA, Université de Laghouat	Examineur
M. ARABI Abderrahim	MAA, Université de Laghouat	Rapporteur

Année universitaire : 2019/2020.

Dédicaces

*Al a némoi re de non père, à cel ui
qui m'a appri s à ai ner et à souri re.*

Al a némoi re de na t ant e Zi neb, à cel l e qui est part i e t ôt .

A Maman, Touha, Tarek et non pet i t chat on ; j e vous ai ne.

Remerciements

Je tiens à remercier tous les enseignants
qui m'ont accompagné durant mon parcours scolaire
et mon cursus universitaire.

Mille mercis !

Table des Matières

Dédicace	/
Remerciement	/
.....	
Table des Matières	/
Introduction	1
Chapitre 01 : Roman historique	6
1. Littérature	7
2. Histoire	8
3. La littérature entant que reconstruction historique	9
3.1 Corrélation entre littérature et Histoire	9
3.2 L'Histoire face à la fiction	11
4 Le roman historique	12
4.1 La genèse du roman historique	14
4.2 Caractéristiques du roman historique	15
4.3 Le roman historique entre Histoire et fiction.....	16
Chapitre 02 : Personnages entre Histoire et fiction	22
1. La notion du personnage	23
2. Personnage entre Histoire et fiction	25
2.1 Personnages fictifs.....	25
2.2 Personnalités historiques.....	31
Chapitre 03 : Référentialité spatio-temporelle	38
1 Etude du cadre spatio-temporel :.....	39
1.2 Le cadre spatial	39
2. Etude de la temporalité	44
2.1 Temps de l'Histoire.....	44
2.2 Temps de la narration.....	46
Conclusion	49
Références bibliographiques.....	51

Introduction

Le rôle de la littérature est de nous faire voyager dans des univers romanesques fabuleux et disparates, où les mots sont merveilleusement enracinés entre ses lignes pour divulguer les mystères enterrés dans ses pages au fil desquelles de glorieuses aventures de différentes populations, de diverses sociétés ont eu lieu.

Gustave Lanson, critique littéraire, considère la littérature comme une expression de la société. Elle est son porte-parole.

La littérature outrepassa le monde étroit de la création romanesque. Au terme plus large, elle est ce miroir qui reflète les souvenirs, l'Histoire, la culture, les traditions et les coutumes de la société.

La littérature algérienne d'expression française, n'est pas ex nihilo, elle était une sorte de réaction à la mouvance d'assimilation. Dès l'avènement de cette littérature, elle a été en contact direct avec l'Histoire et la réalité. Elle construit un reflet de nombreuses réalités, sociales, politiques, culturels, et historiques.

Elle s'éloigne de cette dimension esthétique car elle vise à reconstruire des repères historiques pour être témoin de l'existence de multiples sociétés dans un passé lointain.

A travers, ce « butin de guerre » comme l'a décrit KATEB Yacine, de grands écrivains algériens ont dénoncé et décrit, l'atrocité et la véhémence du colonisateur. Ils se sont servis de leurs plumes pour faire entendre la voix du peuple dans le monde entier, de même pour protéger leur Histoire de l'oubli.

En effet, la littérature algérienne d'expression française se caractérise par leur appartenance à un espace réel, à un temps réel et à une Histoire réelle. Elle rassemble de grands chefs-d'œuvre réalisés par des écrivains phares qui ont laissé leurs empreintes dans le champ littéraire.

Un champ dans lequel s'inscrit « Nos richesses » de Kaouther Adimi, une jeune romancière née en 1986 à Alger. Elle a quitté sa ville pour s'installer à Paris en 2009 où elle occupe un poste de responsable des ressources humaines dans une entreprise française. Elle avait remporté le prix du jeune écrivain francophone de Muret et le prix du FELIV (Festival international de la littérature et du livre de jeunesse d'Alger). Son premier roman « Des ballerines de papicha » a été publié aux éditions Barzakh en 2010.

« Des pierres dans ma poche » son deuxième roman apparu en 2016 dans les éditions Seuil. Un an après, elle a remporté le prix Renaudot des Lycéens, prix de style, suite à sa publication de son roman « Nos Richesses » qui a été édité par les éditions le Seuil puis aux éditions Barzakh.

Ce roman fait l'objet de notre travail de recherche intitulé « L'écriture entre Histoire et fiction » dans « Nos richesses » de « Kaouther Adimi », qui aura pour thème l'étude des liens entre l'Histoire, la fiction et la littérature pour interroger les événements véridiques ou fictifs dans l'Histoire.

En effet, il est nécessaire de souligner que l'Histoire et la fiction sont deux notions disparates, Quant à l'Histoire, elle relate tout ce qui est réel et authentique alors que la fiction est soumise à la force imaginaire de l'esprit humain.

A travers « Nos richesses » Kaouther Adimi, relate trois histoires qui se superposent au fur et à mesure de son œuvre romanesque.

Tout d'abord, dans le premier récit, il s'agit d'une histoire imaginaire, ses événements ont eu lieu en 2017 au rue Hamani Ex-rue Charras à Alger. Kaouther Adimi met en scène la fermeture de la librairie les *Vraies Richesses*, de son ancien fondateur Edmond Charlot. Suite à la fermeture de cette librairie. Abdallah, le préposé au prêt des *Vraies Richesses* durant vingt ans se trouve dans la rue, car le nouveau propriétaire de ce lieu veut ouvrir un magasin pour vendre des beignets. Ryad un jeune

algérien qui est chargé de vider la librairie et de la repeindre en blanc se trouve face à Adallah. C'est là où commence son aventure avec Abdallah au 2 bis rue Hamani à Alger.

Quant à la deuxième histoire, la romancière raconte les événements marquants de l'Histoire de l'Algérie durant la période qui s'étend de 1930 jusqu'à 1961, tel est l'exemple de : la centenaire de l'Algérie, les massacres de 8 mai 1945, et la guerre de libération nationale. Finalement, à travers la dernière histoire, K. Adimi relate l'aventure d'Edmond Charlot dans sa librairie *Vraies Richesses*, par le biais d'un journal imaginaire qui retrace son parcours professionnel. Ce carnet a été réalisé par Adimi pour rendre hommage à Edmond Charlot. Il a été construit à partir des recherches approfondies.

A ce sujet, elle a écrit :

Un an a écumé les fonds d'archives. A rencontrer les copains de Charlot, à dévorer bouquins, interviews et documentaires. Surtout, il fallait rouvrir les petits livres jaunes de Domins qui sont comme des talismans, piocher dans les souvenirs d'Edmond Charlot, prendre quelques mots ici, des phrases là, broder, imaginer. Enfin, rappeler la recette qu'il donna à ceux qui voulaient écrire. La recette est généreuse, son auteur aussi¹

Avant d'entamer le travail proprement dit nous allons exposer notre motivation de recherche et expliquer les motifs de notre choix. Tout d'abord, nous avons choisi ce roman pour son style et son histoire captivante, c'est un texte romanesque construit à partir d'une trame historique et des intrigues fictives. Ce roman est fait avec une toile de fond narrative attachée à une période historique déterminée de l'Algérie.

De même notre intérêt est porté sur ce roman car elle relate l'Histoire de l'Algérie avec un style unique et sa richesse en matériau culturel inclus entre ses deux

¹ ADIMI Kaouther, *Nos richesses*, Alger, Barzakh, 2017, P213

couvertures. Ainsi, notre intérêt est porté sur le roman historique et comment la mise en relation entre historicité et fiction est concrétisée dans cette création romanesque.

En effet, ce roman qui fait l'objet de notre étude s'inscrit sous le genre du roman historique. Dans ce travail de recherche nous essayerons de répondre à la problématique suivante :

- **Comment K.Adimi a pu ancrer l'Histoire dans l'immersion fictionnelle dans son roman ?**

A fin de répondre à notre problématique nous avons mis en place les hypothèses suivantes :

- Nous pourrions dire que le fusionnement du réel et du fictif pourrait être présent dans le corps de « Nos Richesses » :
- A travers la mise en scène des personnalités historiques.
- Il serait possible que la romancière se serve des événements historiques datés, et des espaces réels et référentiels.

En effet, l'objectif principal de notre recherche se résume dans le fait d'indiquer l'écriture de l'Histoire qui va permettre à exposer l'époque coloniale en Algérie, et d'interroger la corrélation entre Histoire et fiction dans « Nos Richesses »

Dans le but de bien organiser notre travail de recherche sur le plan méthodologique, et d'apporter des explications et des réponses à notre problématique, notre travail se présente en trois chapitre :

Dans le premier chapitre intitulé « Roman historique : Littérature et Histoire », nous allons donner un bref aperçu sur l'évolution du sens de la littérature puis nous allons faire la distinction entre Histoire et mémoire. Par la suite nous allons démontrer la corrélation entre littérature, Histoire et fiction. De même, nous essayerons de présenter le roman historique, sa genèse, et ses caractéristiques.

Dans le deuxième chapitre intitulé « personnages entre Histoire et fiction », nous allons faire une analyse sur les personnages, pour faire la distinction entre personnages historique et fictifs et expliquer la manière dont ses personnages ont contribué à mêler l'Histoire dans la fiction en s'appuyant sur les travaux de Philippe Hamon.

Dans le dernier chapitre, intitulé « référentialité spatio-temporelle » nous allons faire une analyse pour repérer l'espace référentiel et fictif et ainsi d'étudier le temps historique et narratif.

Finalement, nous clôturons notre travail de recherche avec une conclusion qui résume les démarches que nous avons adoptées durant cette recherche.

Chapitre Un

Roman Historique : littérature
et Histoire

1. Littérature :

Le vocable littérature a largement évolué, sa définition et sa conception ont connu des transformations incessantes au fil des siècles. La littérature est étymologiquement issue du latin « littera » qui signifie « lettre ».

Selon le dictionnaire français, Larousse :

« La littérature est l'ensemble des œuvres écrites auxquelles on reconnaît une finalité esthétique. Ces œuvres considérées du point de vue du pays, de l'époque du milieu où elles s'inscrivent du genre auquel elles appartiennent »¹

La dimension esthétique est omniprésente dans le champ de la littérature. D'ailleurs, l'écrivain russe Andrée Makine affirme que, la bonne littérature est comme une magie que les mots peuvent nous faire vivre dans un instant indéterminé de la beauté. De même, elle renvoie aussi à un autre concept, celui du travail de l'écrivain comme réclame Paul Valéry : *« La littérature n'est qu'une progression des idées élaborées par l'écrivain »²*

Le sens de la littérature a subi de grands changements au fil du temps. Durant des siècles, elle était reconnue comme l'ensemble des savoirs concernant un sujet précis. Puis, elle se définit comme l'ensemble des œuvres écrites ou orales ayant un aspect esthétique. A l'avènement du siècle de la lumière, le XVIII^e siècle, le terme littérature est associé aux « belles-lettres ». Selon Voltaire : *« La littérature désigne dans toute l'Europe une connaissance des ouvrages de goût »³*.

¹ Pluri dictionnaire, Larousse. Librairie Larousse. Paris.2010.

² M.Jarrety, *L'idée de la littérature chez Valéry*. Fabula/ Les colloques, Paul Valéry et l'idée de la littérature. URL: www.fabula.org/colloques/document1413.php, consultée le 2-7-2020.

³ Voltaire. *Œuvres complètes*. Volumes 8, Librairie Paris, 1835, P18

Au XIX^e siècle, le terme littérature a acquis un sens plus moderne elle désigne: «des textes auxquels on accorde une qualité esthétique que l'on peut discuter»¹

Enfin, Au XX siècle le domaine de « la littérature » englobe toutes les productions écrites qui s'intéressent au contenu et à la forme.²

2. L'Histoire :

L'Histoire est un musée dans lequel les traces du passé de l'humanité sont archivées. D'après Henri-Irénée Marrou : « *L'Histoire est la connaissance du passé* »³

C'est une discipline qui se préoccupe à l'étude de la vie de l'homme et de l'évolution des sociétés au fil du temps. Grâce à l'invention de l'écriture et à la capacité de la mémoire, l'Histoire préserve les faits marquants dans la mémoire des nations et la vie des personnes phares qui ont influencés l'Histoire de l'humanité.

Selon Larousse, elle désigne : « *Des connaissances du passé de l'humanité et des sociétés humaines. Une discipline qui étudie ce passé et cherche à le reconstituer. C'est aussi une suite des événements, des faits réels, des états marquants l'évolution d'un groupe humain, d'un personnage, d'un aspect de l'activité humain* »⁴

En effet, la tâche de l'historien consiste à se référer aux maintes documentations, à accéder aux archives, à collecter des témoignages. Ensuite, il passe à l'explication et l'interprétation de sa matière historique. A la fin de son travail, il rédige une synthèse globale avec une langue simple :

L'Histoire est de bout en bout écriture, et cet égard, les archives constituent la première écriture à laquelle l'Histoire est confrontée, avant de s'achever elle-même en écriture sur le mode littérature de scripturalité.

¹ URL: <http://Lifilme2010.over-blog.com/article-qu-est-ce-que-la-litterature-75696778.html>, consulté le 3-7-2020

² Ibid

³MARROU H.I., *De la connaissance historique*, Paris, Seuil, 1954, P32.

⁴ Pluridictionnaire, Larousse. Op. cit.

*L'explication/compréhension se trouve ainsi encadrée par deux écritures, une écriture d'amont et une écriture d'aval. Elle recueille l'énergie de la première et anticipe l'énergie de la seconde*¹

La mémoire est un instrument de l'Histoire, elle désigne un ensemble des empreintes héritées du passé. Elles sont tous deux liées au passé. La première représente des connaissances du passé humain reproduites avec objectivité, tandis que la seconde est une évocation subjective et sélective des événements passés. Selon Ricœur: « *là où la mémoire est fidèle au passé, l'Histoire n'est qu'une vérité* »²

3. La littérature entant que reconstruction historique :

L'écriture est un moyen fourni par la littérature à l'Histoire, pour que cette dernière puisse s'installer dans le souvenir humain.

Roland Barthes indique que : « *L'écriture est une fonction : elle est le rapport entre la création et la société, elle est le langage littéraire transformé par sa destination sociale, elle est la forme saisie dans son intention humaine, liée ainsi aux grands crises de l'Histoire* »³

3.1 Corrélation entre littérature et Histoire :

La littérature puise dans l'Histoire afin de trouver des matières fécondes pour alimenter des créations artistiques. Ceci dit, les écrits littéraires jouent un rôle crucial dans la préservation de l'Histoire de l'oubli.

D'ailleurs, les historiens œuvrent à répercuter les faits historiques, il assume la responsabilité de dire les faits particuliers et réels. Alors que les écrivains peignent l'itinéraire de l'humanité, ils font de l'ordre du monde et du sens de la vie ce qui leur paraît vraisemblable. Ajoutant ainsi, que l'historien vise à : « *Localiser tous les récits historiques dans le même espace et le même temps, pouvoir rattacher tous les récits historiques à un*

¹ Ricœur Paul, *La mémoire, l'histoire, l'oubli*, Paris, Seuil, 2000, p171

² Ibid. p960

³ BARTHES Roland, *Le degré zéro de l'écriture*, Paris, Seuil, 1953, p24.

unique monde historique »¹. L'historien doit rester fidèle aux événements passés tandis que le romancier peut créer : « *Un univers autarchiques, fabriquant lui-même ses dimensions et ses limites, et y disposant son temps, son espace, sa population, sa collection, l'objet et ses mythes* »²

Autrement dit. l'historien décrit la vérité, le romancier tisse des fictions. La fiction s'approprie des données de l'Histoire, à son tour l'Histoire emploie les procédés narratifs et stylistiques de la fiction. Comme vient d'affirmer Christiane Achour : la relation entre l'Histoire et la littérature se manifeste dans le fait que : « *Dans toute situation historique, il existe de l'historique non encore dominé, qui est justement l'objet, la matière de la littérature* »³

Dans cette perspective, nous pouvons dire que les créations poétiques plongent dans des immersions fictionnelles, en s'opposant à tous les écrits véridiques.

« *La fiction, c'est-à-dire l'histoire et le monde construit par le texte n'existe que par ses mots, ses phrases, son organisation* »⁴

Dans la citation ci-dessus proposée par Reuter, il explique que la fiction ne peut pas être décelé qu'à l'intérieure du texte.

Concernant l'Histoire Pierre Berbéris, dans son ouvrage « *le prince et le marchand* » fait la distinction entre les trois concepts, « *HISTOIRE, Histoire, histoire* » tout en mettant l'accent sur la différence sémantique et typographique. À ce sujet, Berbéris annonce: « *J'ai proposé à titre provisoire cette triple distinction : HISTOIRE = processus et réalité historique ; Histoire = l'Histoire des historiens, toujours tributaire de*

¹ RICOEUR Paul, *Temps et récits*, Tome III, Paris, Points, 1983, P260

² Roland, Barthes, *Le degré zéro de l'écriture*. op cit p45.

³ ACHOUR Christiane, BEKKAT Amina, *Clefs pour la lecture des récits Convergence critiques*, Blida, Editions du Tell, 2002, p93

⁴ REUTER Yves, *L'analyse de récit*, Paris, Armand Colin, 2009, P11

l'idéologie, donc des intérêts sous-jacents à la vie culturelle et sociale ; histoire = le récit, ce que nous raconte le roman »¹

Pour Berbéris, « HISTOIRE » représente la réalité historique, « Histoire » renvoie à l'historiographie « l'histoire des historiens » qui s'avère toujours tributaire de l'idéologie, et « histoire » veut dire un récit fictif intégré entre les deux couvertures du roman.

3.2 L'Histoire face à la fiction :

Le récit fictif s'inscrit dans un monde inventé qui s'inspire de la réalité d'où il empreinte des vérités historiques pour les incorporer dans l'imagination littéraire. Autrement dit, il ne cherche pas à transmettre la vérité telle qu'elle est mais de la transmuier « *le récit de fiction est une pure et simple feintise ou simulation du récit factuel* »²

Quant au récit historique, elle cherche à reconstruire le plus fidèlement possible le temps passé.

On peut déduire que les écrivains entremêlent le réel et le fictif dans leur recours à l'Histoire pour créer « un effet de réel » dans leurs productions romanesques, on parle ici de « la fictionnalisation de l'Histoire ».

Ainsi, ces deux concepts visent à réinscrire le temps historique sur le présent en se référant à leurs propres outils : souvenir et imagination. Sur ce point la fiction et l'Histoire s'entrecroise.

Par entrecroisement de l'histoire et de la fiction, nous entendons la structure fondamentale, tant ontologique qu'épistémologique, en vertu de laquelle l'histoire et la fiction ne concrétisent chacune leur intentionnalité respective qu'en empruntant à l'intentionnalité de l'autre [...] l'histoire se sert de quelque façon de la fiction pour

¹ BARBERIS Pierre, *le prince et le marchand*, Paris, Fayard, 1980, p.179.

² GENNETTE Gérard, *fiction et diction*, Paris, Seuil, 1979, p143

*refigurer le temps, et [...] la fiction se sert de l'histoire dans le même dessein*¹

En somme, le récit historique est une évocation du passé qui se sert de l'insertion de la fiction. Cette dernière se croise à la réalité pour créer un récit qui met en scène des personnages fictifs et historiques pour relater le passé à travers un univers fictionnel.

Selon George Lukacs le récit historique consiste à :

« *Exprimer à travers des destinées individuelle exemplaires les problèmes d'une époque donnée du passé* »². L'écrivain se sert de son imagination productrice pour remplir les trous laissés par l'Histoire.

En récapitulant, nous constatons que la production romanesque se penche notamment sur le facteur historique que social. Il est permis de dire que le récit fictionnel maintient de près ou de loin un trait corrélationnel avec l'Histoire, spécifiquement avec toute sorte de représentations historiques, ajoutant même, derrière chaque genre narratif s'introduit un rapport à l'Histoire et au temps.

4 Le roman historique :

L'Histoire est un champ étroitement lié au temps. Ainsi, les textes littéraires prennent l'aspect d'une fresque historique, pour construire une visualisation de la réalité. A cet égard, l'Histoire est considérée comme une panoplie de connaissances figées qui s'étendent dans des domaines disparates.

Pour définir le roman historique il est nécessaire de cerner les deux concepts antinomiques dont ce genre tire son appellation afin de saisir une signification adéquate à ce genre littéraire.

¹ RICOEUR Paul, *Temps et récits*, op.cit P181-182

² LUCKAS Georges, *Le roman historique*, Paris, Payot, 1945, P4

Dans un premier temps, le concept du roman est un nom qui désigne un écrit connu par un discours narratif où la fiction est le fil conducteur de ses intrigues. En outre, le concept historique est un adjectif qui désigne un exposé chronologique des faits passés.

En s'appuyant sur cette réflexion, nous pouvons définir le roman historique comme un roman qui s'intéresse à la narration des faits spécifiques, à une période notable qui marque l'Histoire à travers le recours à la fiction en mettant en scène des figures de l'Histoire qui ont laissé leurs empreintes dans une période historique déterminée.

Dans le congrès scientifique de France en 1839 un commentaire sur la naissance de ce genre postule :

Le roman historique est, selon nous, un récit dans lequel la fiction se mêle à la vérité des faits ou des mœurs historiques dans lequel l'auteur n'écrit pas seulement pour le plaisir, mais aussi pour l'instruction des ses lecteurs, dans lequel enfin il ne se propose pas pour unique but de débrouiller les fils d'une intrigue nouée avec plus ou moins de bonheur, mais aussi, mais surtout d'éclairer les obscurités, ou de combler les lacunes de l'histoire¹

Pour Claudie Bernard le roman historique :

est un roman – 'histoire' fictive – qui traite d'Histoire effective, c'est-à-dire qui représente une tranche d'Histoire – de passé – en transitant inévitablement par l'Histoire ou historiographie. Le mot 'Histoire' en effet signifie deux choses : un ensemble d'évènements révolus, et la connaissance de ces évènements ; étant bien entendu que le révolu n'acquiert de consistance, voire d'existence, que par la connaissance et plus précisément

¹ Congrès scientifique de France, 7eme session, Tome I, Paris, 1839. In mémoire PAPADOUPOULOU Eirini, <<De l'Histoire et de la littérature à la vie>>: Une étude comparée de sept romans européens, Université SORBONE, soutenue le 11 janvier 2013

par le discours qui l'appréhende et qui, en prétendant le reproduire, contribue grandement à le produire¹

Il s'agit donc de la grande Histoire à l'intérieur de la petite histoire. Pour Claudie, la double signification du mot histoire le rend ambigu. D'une part, c'est un ensemble d'évènements achevés et complets, et d'autre part, c'est une connaissance de ces évènements.

4.1 La genèse du roman historique :

A l'instar de la plupart des formes romanesques, le roman historique en tant que genre littéraire déterminé n'a pris son essor qu'au XIX^e siècle, au moment de l'avènement du romantisme et l'éveil de la conscience des nationalités : «*La compréhension de l'histoire devient alors un moyen politique d'agir sur les réalités présentes, et [...], les hommes prennent conscience d'être les agents de l'histoire*»²

En effet l'Histoire ne construit pas un simple cadre décoratif de la fiction cependant, elle joue un rôle crucial, elle est devenue le générateur de l'action.

D'après Gengembre :

Si l'Histoire accompagne le roman depuis l'origine, le roman historique proprement dit est d'apparition récente. Encore que l'on discute fermement de cette relative jeunesse du genre. Alors que beaucoup s'accordent à situer sa véritable naissance en France au XIX^e siècle, après le premier empire, d'autre se plaisent à faire observer que les rapports entre Histoire et roman se manifestent bien plus tôt. Si le roman historique stricto sensu ne se

¹ Bernard Claudie, , *Évocation historique et équivoque littéraire*. In mémoire, Semaane Djellal Eddine, l'écriture littéraire de l'histoire dans « Léon l'africain » d'Amin Maalouf .Université Hadj Lakhdar – Batna.2012

² Encyclopédie Universalise. CD ROM. 2009

*constitue pas encore les romans d'aventures philosophiques, psychologiques, s'approprient le passé*¹.

Au commencement, le roman historique prend en charge la description des circonstances socio-historiques d'une époque précise d'un passé éloigné. *La princesse de Clèves* de *Madame De la Fayette* est l'emblème par excellence du roman historique, à travers lequel, elle met sur scène les mentalités de la cour de *Louis XIV*.

Or, ce genre romanesque atteint son apogée en 1830 dans les œuvres de Walter Scott. Ce qui distingue l'écriture de Scott est la description qui aide le lecteur à comprendre d'avance les personnages par rapport à l'époque évoquée dans le texte et même les échanges entre les personnages ont l'air d'être véridique

Au terme plus clair, il construit une œuvre où l'évolution romanesque poursuit l'itinéraire de la société en mettant la lumière sur l'importance du cadre spatio-temporel qui est primordial à l'authenticité de l'histoire.

Après les travaux de Scott, plusieurs écrivains ont contribué à l'évolution de ce genre romanesque.

Au fil de la période qui s'étend du XVIII^e jusqu'à XIV^e siècle, des événements bouleversants, tel: les guerres, la Révolution Française, Bonaparte et la chute de son empire font de l'Histoire une expérience vécue. Cela a fait du roman historique un outil pour appréhender le réel.

4.2 Caractéristiques du roman historique :

« *L'ambition essentielle du roman historique s'agit de broser un tableau de la société à une certaine époque et dans un espace circonscrit, par l'intermédiaire de personnages en*

¹GENGEMBRE Gérard, *le roman historique*, Paris, Klincksiek, 2006, P23

général fictif, qui sont confrontés aux événements historiques et à leurs conséquences sociales »¹

En s'appuyant sur cette citation nous pourrions dire que le roman historique prend en charge la narration des événements passés, il est doté d'une vocation fictionnelle. Dans un sens plus large, il tente de reconstruire un passé lointain par le biais des intrigues fictives dont le personnage peut-être une personne imaginaire ou une figure emblématique.

Les ouvrages de Scott ont influencé les écrivains du XIV^e siècle, tel Vigny, Balzac et Hugo qui trouve un nouveau souffle d'inspiration pour leurs romans, à titre d'exemple, Hugo et son œuvre *Notre Dame de Paris*.

Cette forme littéraire exige un effort colossal mené par l'écrivain pour obtenir des informations authentiques.

4.3 Le roman historique entre Histoire et fiction :

Le roman historique est reconnu comme un genre hybride, dans lequel un monde fictionnel s'enfonce à un autre factuel. La fiction offre des intrigues imaginaires et des actants fictionnels, l'Histoire, à son tour fournit un cadre spatio-temporel véridique pour donner vie à une création littéraire que l'écrivain tente de lui accorde un teint réel.

L'Histoire dans le roman historique prône sur la fiction dans la mesure où l'écrivain se penche sur l'écriture de la réalité au même moment la fiction cède sa place au réel.

Sur ce plan, le romancier doit montrer son expertise lors de sa confrontation aux acquis historiques, ainsi de réinscrire des personnages dotés d'une valeur historique en

¹ Durand-Le Guern Isabelle, *le roman historique*, Paris, Armand Colin, 2008 , p12

les incluant dans un cadre spatio-temporel déterminé, tout cela pour que le lecteur puisse identifier de quel épisode historique s'agit-il ?

Quant à l'écriture de l'Histoire : *«rien que le choix, l'arrangement et la présentation des faits sont des techniques appartenant au domaine de la fiction»*¹

En s'appuyant sur cette citation et en accord avec les propos de Ricœur qui déclare que : *«l'imaginaire s'incorpore à la visée de l'avoir-été, sans en affaiblir la visée réaliste»*². Nous constatons que les procédés fictifs n'altèrent à aucun temps la dimension historique dans le roman.

En somme, le roman se cache derrière la fiction pour écrire ce qui n'est pas encore présenté par l'Histoire, elle utilise la fiction dans sa tentative de réécrire l'Histoire.

En somme, la littérature à travers ses créations romanesques construit un univers où se rejoint la fiction à l'Histoire.

¹ Cohen, Dorritt, *Le propre de la fiction*, Seuil, Paris, P22

² Paul .Ricœur, *temps et récits*, Tome III, P.331

Chapitre Deux

Personnage entre Histoire et
fiction

Chapitre Deux :

Dans ce chapitre de notre travail nous étudions premièrement le statut des personnages entre narration et Histoire, car la romancière dans le but de donner un teint réel à son œuvre, elle mêle des actants fictifs à des figures historiques.

Ce fusionnement des personnages historiques et fictifs sert d'alibi pour crédibiliser le récit tissé par l'écrivaine.

1. La notion du personnage :

Le personnage est un élément fondamental pour concevoir la trame d'un récit. Il est le socle dans lequel se constitue l'intrigue romanesque. Son rôle est inconstatable.

A ce sujet, Yves Reuter souligne :

« Les personnages ont un rôle essentiel dans l'organisation des histoires, ils déterminent les actions, les subissent, les relient et leur donne du sens. D'une certaine façon, toute histoire est histoire des personnages, c'est pourquoi leur analyse est fondamentale »¹

La production langagière des personnages constitue un objet prépondérant dans l'analyse textuelle : *«le personnage est un être de fiction, créé par le romancier ou le dramaturge que l'illusion nous portent abusivement à considérer comme une personne réelle»²*

Ceci dit, le personnage est le fruit de l'imagination de l'auteur, ce dernier l'apostrophe pour construire son monde fictif. Il a été l'objet d'étude de maints théoriciens qui démontrent qu'une histoire n'existe pas sans des personnages.

¹ REUTER Yves, *Introduction à l'analyse du roman*, Paris, Dunod, 1996, P51

² HULBERT M.C, TAMINE J.C, *Dictionnaire de critique littéraire*, Paris, Armand Colin, Coll cursus, Paris, 2003, p149

Dans notre étude, nous avons choisi d'appliquer une étude sémiologique pour analyser la présentation du personnage dans notre corpus.

L'approche de Philippe Hamon, renvoie au modèle sémiologique qui considère le personnage comme :

Un morphème doublement articulé, migratoire, manifeste par un signifiant discontinu renvoyant à un signifié discontinu (la valeur d'un personne), il sera donc défini par un faisceau de relations, de ressemblances, d'oppositions, de hiérarchie et d'ordonnement qu'il contacte sur le plan du signifiant et du signifié successivement ou/et simultanément avec les autres personnages et éléments de l'œuvre cela en contexte lointain (in absentia les personnages du même genre)¹

En s'appuyant sur la citation ci-dessus, nous constatons que Hamon considère le personnage comme un signe composé de signes linguistiques qui ne reflètent pas un être humain. De même, le personnage est considéré comme une image mentale que le lecteur ne peut déceler qu'à travers un ensemble des signifiants induits au corps du texte à titre d'exemple, l'âge, qualité physique, particularité intellectuelle...

Dans le passage suivant Hamon articule les éléments essentiels dans l'analyse du personnage. Selon le point de vue de Hamon :

« Étudier un personnage, c'est pouvoir le nommer. Agir pour le personnage c'est aussi d'abord pouvoir épeler, interpeller, appeler et nommer les autres personnages du récit, dire, c'est pouvoir fixer son attention et sa mémoire sur des points stables du texte, les noms propres »²

Au sens plus large, L'analyse des personnages repose sur les éléments suivants :

¹ HAMON Philippe, « Pour un statut sémiologique du personnage », In: littérature, n6, Mai 1972, P87

² HAMON Philippe, *Le personnel du roman*, Genève, Droz, 1983

- L'être du personnage : regroupe son nom, les caractères physiques et intellectuels, son statut social...
- Le faire : sont les actions menés par cette créateur romanesque, il remplit un rôle thématique et actanciel.
- L'importance hiérarchique : cette notion se renvoi à la classification des personnages, selon la valeur et leur statut (héros, personnage, principal, secondaire.)

L'analyse sémiotique des personnages regroupe trois catégories. Dans notre analyse, nous aurons mettre l'accent sur des personnages historiques et fictifs, car, « *Nos Richesses* » est un roman historique qui met en scène des personnages fictifs et des personnalités historiques.

2. Personnage entre Histoire et fiction :

Les personnages fictifs font partie de l'évolution de l'histoire fictive, ce sont les fruits de l'imagination productrice de l'auteur, des êtres en papier qui assure l'enchaînement de la narration. Les personnages historiques sont des figures emblématiques qui ont déjà existé dans l'Histoire.

Adimi a mis en scène des personnages fictifs et d'autres figures historiques pour construire un carnet imaginaire d'Edmond Charlot et évoquer l'Histoire de l'Algérie durant la guerre de la libération nationale.

De même, elle donne une vie à des personnages imaginaires tel que Ryad et Abdallah pour relater l'Histoire actuelle des « *Vraies Richesses* »

2.1 Personnages fictifs :

- **Les personnages principaux :**
- **Ryad :**

Un jeune algérien, qui a les cheveux en bataille, il suit ses études d'ingénierie à Paris, issue d'une famille aisée qui s'installe à Constantine, son père est pharmacien.

Les tentatives pour effectuer un stage dans le but de réussir ses études sont échouées, ce qui l'enfonce dans un état d'inquiétude. « Ryad était perdu dans ses pensées, anxieux, à l'idée qu'il n'avait pas le début d'une piste pour trouver un stage. Il avait essayé des dizaines de refus motivés ou non »¹

Dans l'espoir de réaliser son rêve et d'achever ses études. Son père lui propose d'aller à Alger pour le réaménagement d'une ancienne librairie nommée « *Les vraies richesses* » afin de la transformer selon l'exigence du nouveau propriétaire qui voulait faire d'elle un restaurant pour vendre les beignets. *Les Vraies Richesses*, une flamme littéraire que sa gloire va pâlir au profit des beignets « *parce qu'un beignet voudra toujours plus qu'un livre* ».

Les instructions du nouveau propriétaire lui dictent de vider la librairie et de la repeindre en blanc.

*Ton père me dit que tu as bien grandi et que tu es désormais un homme ! Il n'y a pas de problème pour ton stage, on va te la signer ta convention, apposer un tampon. je serai ton contact en cas de problème, mon ami voyage beaucoup et il n'a pas le temps de s'occuper de cette histoire .Ne regarde rien. Jette tout ou fait détruire. Ne discute pas avec les voisins, surtout les commerçants. L'important c'est que tu puisses vider cette librairie de tout ce qui trouve et de la repeindre en blanc.*²

- Ryad ne montre aucune admiration pour la littérature et aucun plaisir pour la lecture.

¹ ADIMI Kaouther, *Nos Richesse*, op.cit, p50

² Ibid, p.51

Avec un sang froid et une gigantesque indifférence, il se lançait dans sa mission, il se débarrasse impitoyablement d'une fortune livresque précieuse.

Il travaille durement pour pouvoir accomplir sa tâche et d'aller rejoindre Claire, sa copine.

Ryad représente une catégorie des jeunes algériens, sa dévalorisation de « *vraies richesses* » un trésor de savoir et des connaissances qui reflète bel et bien cette négligence que cette catégorie montre envers les richesses de sa patrie, le passage suivant étaye nos propos : « *nous ne rendons compte de nos richesses qu'une fois que nous les perdons* »¹

En effet, cette vision de négligence envers ce lieu a été changée dès qu'il rencontre Abdallah, le préposé au prêt de la bibliothèque « *Les Vraies Richesses* ».

- **Abdallah :**

Un vieil homme, le mainteneur de la bibliothèque « *Les Vraies Richesses* » durant vingt ans. Il avait d'immenses yeux noirs, une bouche bien dessinée, un visage ridé avec un teint pâle témoigne le travail dur de ce vieux pour préserver « *Les Vraies Richesses* ». Habillé d'une chemise bleue, d'un pantalon gris et un drap blanc en coton égyptien toujours posé sur ses épaules épais. Abdallah voit dans ce drap, le linceul dans lequel il sera enterré un jour.

Désespéré suite à la fermeture de la librairie, malgré ses tentatives incessantes pour empêcher les autorités de prendre une telle décision .il était un homme solitaire que la vie lui a infligé tant des chagrins comme la mort de sa femme durant la décennie noire, il a une seule fille mariée en Kabylie , sa ville natale .

Lorsque Abdallah est venu au monde, son père était en France ou il travaillait comme ouvrier dans une usine du Nord, personne n'est allé

¹ADIMI Kaouther, *Nos Richesse*, op.cit, P50

déclarer sa naissance. Depuis, la librairie trimballe des papiers avec « présume né » en guise de date d'anniversaire. Son âge, on le devine à sa canne, à ses mains qui tremblent plus qu'avant, à sa manière de tendre l'oreille, à sa voix qui est devenu plus fortes. Sa femme est morte, pendant la décennie noire, juste avant l'arrivée d'Abdallah rue Hamani¹

La particularité de ce personnage, qu'il effectue un retour à ses souvenirs et à sa mémoire à travers lesquels Adimi dessine un portrait de la rue Hamani et de la librairie « *Les Vraies Richesses* »

- **Les personnages secondaires :**

- **Moussa :**

Un personnage fictif que l'auteur lui a accordé une prestance réaliste présentée dans ses actions, ses particularités morales et physiques.

Moussa est un gérant de pizzeria, vêtu d'une blouse blanche, dont les poches sont chargées de quittances.

Il est connu par sa générosité et la tache de naissance qui prend la forme du continent africain sur son visage. Cette tache qui est un témoin de son appartenance à l'Afrique.

La femme de Moussa avait un visage doux et des yeux rieurs, sa fille avec des cheveux bouclés, partage la même tache de son père. Cette tache fait signe à l'appartenance ethnique de l'écrivain. Moussa occupe une place importante dans le roman grâce à son voisinage aux « *Vraies Richesses* ».

Moussa est le seul ami à Abdallah après la fermeture de la bibliothèque, il l'accueille secrètement dans un petit loge à l'insu du propriétaire.

¹ADIMI Kaouther , *Nos Richesses*, op.cit.,P18

La singularité de ce personnage fictif réside dans son retour momentané à la décennie noire où il relate l'atrocité du terrorisme en Algérie. A travers ce personnage Adimi a investi l'historique dans le fictionnel pour construire l'intrigue de son récit pour restituer le réel.

En 1992, quand les choses ont commencé à devenir compliquer ici. ca te semble loin tout ca tu devais être tout petit. C'était une époque bizarre, tu sais. On ne comprenait pas vraiment ce qui se passait. Au journal télévisé algérien, on nous montrait des présidents qui se succédaient, des militaires qui gagnaient des victoires, des gens qui se serraient la main. [...] Ces monstres débarquaient dans les villages et tuaient hommes et femmes et enfants. Le lendemain ou le jour d'après, nous découvrons l'horreur dans a presse notre meilleur relais d'information. Imagine le courage des journalistes à cette époque. Ils ont tout subi : Les assassinats, les bombes, les menaces...¹

- **Claire :**

« Claire est belle. C'est une jeune femme mince, aux yeux bleus et froids. Le problème avec la couleur bleu, c'est qu'elle vous accroche. On s'y noie. On s'y perd. »²

Elle est en relation avec le personnage principale Ryad. C'était le premier personnage féminin créé par Adimi dans la mesure d'atténuer la domination de la force masculine dans son texte. Claire est une jeune femme parisienne avec une silhouette mince et des yeux bleus. Elle se trouve toujours attachée à un carnet avec une couverture en cuire rouge, dans lequel elle écrit des histoires.

En opposition à Ryad, elle était éprise par la littérature, par chance, Ryad lui a apporté un tas des livres de la librairie. Claire s'est emparée de la pensée de Ryad,

¹ ADIMI Kaouther, *Nos Richesses* op.cit. p160

² Ibid, P176

raison pour laquelle il travaille dure pour accomplir sa tâche dans l'espoir de la revoir le plus tôt possible.

- **Sarah :**

Un personnage fictif inventé par Adimi dans le but d'enrichir la fiction dans sa création romanesque.

Sarah, une belle fille avec des cheveux longs et bruns. La littérature et les livres sont au cœur de ses intérêts. Adimi a donné naissance à ce personnage pour dénoncer à travers elle la dévalorisation de « *Vraie Richesses* ». Sa réaction, à l'égard de Ryad au moment où il se débarrassait des livres, était immédiate.

Sans épargner aucun effort, elle se précipitait à ramasser les livres et à sauver cette fortune livresque inestimable de l'anéantissement. « *A peine Ryad est-il entré dans la librairie que quelqu'un tape à la porte. C'est Sarah, rayonnante dans une salopette en jean. Ses cheveux bruns-roux lâchés sur ses épaules* »¹

- **Youcef :**

Un jeune homme aveugle doué d'un pouvoir surnaturel, cette force se concrétise dans sa capacité de reconnaître n'importe quel livre rien qu'au toucher de la couverture.

Ryad glisse l'un des livres, *Le Mas Théotime*, Henri Bosco dans la main de Youcef. La couverture du livre est blanche, belle, classique, les lettres NRF se détache en rouge. Youcef caresse le livre, le retourne dans tous les sens, le hume et murmure : - En août, dans nos pays, un peu avant le soir, une puissante chaleur embrase les champs. Il n'y a

¹ ADIMI Kaouther, *Nos Richesses* op.cit.P204

rien de mieux à faire que de rester chez soi, au fond de la pénombre, en attendant l'heure du diner¹

- **La vendeuse des parfums :**

« A côté de la porte, une femme à la tête du cheval est assise sur un tabouret en bois à trois pieds. Elle a étalé du parfum de contrefaçon sur un petit tapis rouge. On peut y lire les plus grandes marques : Dior, Saint-Laurent, Chanel, Hermès...Elle salue joyeusement Ryad en désignant sa marchandise. »²

Une maman de cinq enfants quittée par son mari, elle se trouve contrainct et forcé à exercer un métier sous-jacent pour subvenir aux besoins de ses petits. La romancière ne lui a attribué aucun nom, elle a donné une vie à ce personnage pour décrire les conditions de vie des femmes délaissées par leurs conjoints qui se trouvent toutes seules face à des circonstances pénibles.

2.2 Les personnalités historiques :

- **Les personnages principaux :**

- **Edmond Charlot :**

Le narrateur et le personnage principal dans « Le carnet d'Edmond Charlot » que la romancière construit en se référant à des livres, à des archives, à des correspondances et même à des témoignages et des entretiens avec ses connaissances.

Charlot est un éditeur, bibliothécaire né le 15 février 1915 à Alger et meurt le 10 Avril à Béziers, France. Passionné par la littérature et le monde livresque. Cette passion lui a été léguée par son grand-père.

¹ ADIMI Kaouther, *Nos Richesses* op.cit P164

² Ibid, p115-116

En 1935, encouragé par son professeur Jean Grenier, Charlot a décidé d'ouvrir une librairie à Alger. Un an après, il a loué à l'aide de ses amis (Jean Pane et Madame Couston) un petit local au 2 bis de la rue Charras.

La romancière a jeté la lumière sur sa vie personnelle en s'appuyant sur ses rencontres avec ses amis, le cercle de connaissances de Charlot pour faire un portrait physique, elle fait recourt à ses photos.

Ses parents Victor et Marthe Lucien Grima étaient fières de lui. Ils ne cessent jamais de lui montrer leur soutien.

Une photo de mes parents le jour de leur mariage. Au verso la date du 6 avril 1912 est inscrite au crayon. Suivi de la simple mention Alger. Lui, Victor a l'air dur, fier, la moustache en V inverse, la cravate serrée. Elle, Marthe Lucia Grima, belle si belle, l'air gène. Ils ont respectivement vingt trois et dix huit ans. Et puis une vieille coupure de presse datée de 5 août 1919 qui annonce la mort de ma mère¹

Il s'est marié avec une jeune femme nommée Manon, elle restait à sa compagnie tout au long de son travail étant qu'éditeur.

Il était chauve, il porte des lunettes, il était aimable et souriant. Il avait un regard d'oiseau d'aigle.

Charlot est un homme ambitieux, passionné par son travail, il besogne dur et sans cesse.

3 novembre 1938. Les vraies richesses fêtent leur anniversaire ! Nous avons survécu au deux premières années, nous survivrons aux vingt prochaines ! Fierté en regardant mon fond des éditions Charlot. Moins fierté en faisant

¹ADIMI Kaouther, *Nos Richesses* op.cit, P34

*mes comptes. Ce travail m'oblige à délaisser Manon, ma famille, mes amis...
Mes journées sont consacré à la lecture de manuscrits, à la comptabilité, aux
nombreuse déjeuners et diners aux passages dans les imprimeries, aux
milliers d'obligations administratives¹*

Il a publié le premier livre de Camus et de plusieurs écrivains tel : Emmanuel Roblès, Jules Roy, Jean Giono, Max Pol Fouchet...

Durant la Seconde Guerre mondiale, en dépit de la pénurie de papier et de matériels, il n'a jamais baissé les bras. Il est devenu un éditeur international, ses éditions font le tour du monde à l'aide de ses amis les pilotes.

En 8 mai 1945, L'installation d'une succursale des éditions Charlot à Paris a eu lieu au 8 rue de Verneuil.

Durant les années soixante, avec l'acharnement de la guerre de libération en Algérie, les éditions Charlot ont reçu des menaces par l'OAS. En 1961, les éditions Charlot sont suspendues.

- **Albert Camus :**

Albert Camus est un écrivain, philosophe, romancier dramaturge français, un ami d'Edmond Charlot.

Adimi a convoqué cette figure littéraire dans le carnet fictif de Charlot pour montrer le partenariat qui a rassemblé ces deux hommes de lettres. La forte relation d'amitié entre Camus et Charlot, nous pouvons la déceler à travers la domination des œuvres camusiennes tout au long de carnet de Charlot.

« *L'envers et L'endroit* », le premier livre de Camus qui a vu le jour dans les éditions de Charlot en 1937. Deux ans après, son roman « *Des noces* » a fait des succès avec un tirage qui attient 1125 exemplaires.

¹ ADIMI Kaouther, *Nos Richesses* op.cit, P78

En 1941, Les éditions Charlot ont raté une chance d'or pour éditer les chefs d'œuvres de Camus, à cause de pénurie de matière première.

10 mars 1941, Camus m'a fait parvenir un énorme pave. Il s'agit de trois textes qui forment pour lui un tout : L'étranger, Le Mythe de Sisyphe et Caligula, regroupé sous le titre L'absurde [...]. Il me semble que se sont des textes d'un niveau encore supérieur à ce qu'il m'avait fait lire par le passé. Les publier ? J'en serai très heureux mais c'est impossible dans le contexte actuel : plus de papier, plus de fil à brocher [...] il lui faut quelqu'un installé à Paris qui a des moyens plus importants que les miens¹

Camus a quitté le monde en 1960, cette nouvelle inflige un grand chagrin pour Charlot. En avril 1961, une stèle en l'honneur de Camus réalisé par Louis Béniste a été inaugurée à Tipaza.

- **Les personnages secondaires :**

Il existe plusieurs figures historiques qui ont alimenté l'intrigue romanesque de « Nos richesses » tel : Jean Amrouche, Jean Grenier, Jean Giono, Max Pol Fouchet, Mme Couston, Gertrude Stein, Roblès, Jules, Roy, Saint Exupéry, Gide... Parmi les quelles nous avons sélectionné comme suivant :

- **Jean Amrouche :**

« Jean est un curieux personnage. Kabyle, chrétien, français d'origine algérienne, enseignant les lettres à Tunis. Nous pouvons faire ensemble quelque chose de très bien »²

Amrouche et Charlot avec Gide se réunissent autour un projet commun : « *La revue Arche* ». Ce projet a vu le jour en 1944 avec la publication de lettre à un otage de Saint Exupéry. Il a pris en charge la fonction de directeur éditorial dans la succursale parisienne des éditions Charlots.

¹ADIMI Kaouther, *Nos Richesses* op.cit, P94

²Ibid, P104

- Jules Roy :

Un écrivain français, un homme flamboyant et sanguin. Il s'est rencontré avec Charlot en 1940. Un an après, son œuvre « *Trois prières pour des pilotes* » a été éditée dans les éditions charlots avec un 615 exemplaires.

« 4 février 1942 Publication des Trois prières pour des pilotes, de Jules Roy en 615 exemplaires. C'est un mince volume d'une douzaine de feuillets non paginés. Je n'ai réussi à trouver qu'un papier brut épais et rêche, mais le fidele René-Jean Clot a dessiné un beau portrait de Jules que j'ai inséré en frontispice »¹

- Emmanuel Roblès :

Une figure littéraire, il est oranais d'origine espagnole, un homme patient, la discussion avec lui était agréable. Son œuvre « *Volée du paradis* » éditée par les éditions Charlot, a été censurée, ce retard n'a duré pas longtemps son texte venu au monde en 1941.

Son roman « *Travail d'homme* » publié par les éditions Charlot, a eu le prix du roman populiste, c'était un succès pour cette maison d'édition. « *17 décembre 1945, prise du roman populiste pour travail d'homme d'Emmanuel Roblès ! Comment décrire ce que je ressens ? Toute cette frénésie autour des prix littéraires, il me semble que le monde entier a les yeux tournés vers nous. Joie, joie, joie !* »²

Adimi dans le récit qui aborde l'Histoire de l'Algérie, elle a mentionné des noms des figures phares qui ont déclenché la guerre de libération algérienne.

Il n'y a que deux tabourets. On réfléchit, le photographe donne son avis, finalement Krim Belkacem et Larbi Ben M'hidi s'assoient devant Rabah Bitat, Mostafa Ben Boulaid, Didouche Mourad et Boudiaf « Attention, on ne bouge plus » Clac. Ils ignorent que cette photo fera le tour du monde, qu'un

¹ ADIMI Kaouther, *Nos Richesses* op.cit, p96

² Ibid p142

demi siècle plus tard, elle continuera d'être montrée aux enfants dans les écoles¹

Parmi ses figures, nous pouvons retenir :

- **Krim Belkacem** : (1922-1970) :

Un homme politique et un membre du FLN durant l'insurrection de 1954. En 1962, il a participé dans la délégation FLN à la conférence d'Evian. Il est assassiné à Frankfurt en 1970.

- **Mohamed Boudiaf** : (1919-1992) :

Homme d'état et membre du FLN. Il a occupé plusieurs postes dans le gouvernement, suite à l'indépendance de l'Algérie.²

- **Ben M'hidi Larbi** : (1923-1957) :

Un chef de l'insurrection algérienne et parmi les fondateurs du FLN, il a été arrêté le 23 février 1957. Malgré la torture, il n'a pas livré ses confères, guillotiné en 1957.³

- **Ben Bella Ahmed** :

Né à Meghnia en 1916, un homme politique algérien, Ben Bella est le premier président de la république algérienne (1963-1965).

A côté, de ces figures emblématiques, K. Adimi a mis en scène des personnalités françaises tel est l'exemple de De Gaulle, L'amiral Barjot, générale Duval...

Suite à l'analyse des personnages dans notre corpus, nous constatons que la romancière a mis en jeu un narrateur qui se met à l'intérieur du personnage, il fait

^c p168

² <https://www.larousse.fr/encyclopedie> Consulté le 10-07-2020

³ <https://www.linternaute.com> Consulté le 10-07-2020

partie de ses sentiments, ses réflexions et ses actions, donc le point de vue est situé à l'intérieur donc il s'agit d'une focalisation interne.

En somme, nous déduisons que les personnages fictifs et historiques se côtoient dans l'univers romanesque de « Nos richesses ». Il est nécessaire de souligner que l'insertion de ces personnages a pour objectif de crédibiliser et d'authentifier les événements mentionnés par l'auteur. En effet l'existence de ses figures phares à côté de ses créatures fictives produit un effet de réel et a fait revivre l'Histoire de l'Algérie.

Chapitre Trois

Référentialité spatio- temporelle

Chapitre Trois

Dans ce chapitre, nous allons s'intéresser à l'analyse du cadre spatio-temporel dans notre corpus « *Nos richesses* », au sens plus large, nous allons démontrer l'organisation de l'univers dans lequel les personnages tiennent leurs rôles, eu égard à des indices temporels déterminés.

1 Etude du cadre spatio-temporel :

L'espace et le temps sont deux concepts consubstantiels à l'identification du décor auquel appartient l'histoire et dans quelle période s'inscrit-elle ? Ces indices spatio-temporels sont indispensables dans la construction des mécanismes narratifs du roman historique.

Pour assurer le fusionnement de l'historique et du fictif, Adimi s'est servie de lieux réels pour pouvoir présenter l'Histoire de l'Algérie durant la révolution et dans l'actualité, ainsi pour construire un carnet dans lequel elle relate la vie d'Edmond Charlot.

Carol Tisset souligne l'importance des ces indications dans ce passage : « *Les indications spatio-temporels vont permettre d'assurer la vraisemblance de l'histoire en construisant les repères de l'univers imaginé [...] Si les lieux ou les époques sont identifiables, les référence peut-être construites de façon absolue, parce que les lieux et les époques sont connus et réfèrent à une réalité extratextuelles* »¹

1.2 Le cadre spatial :

L'espace est un élément fondamental dans le monde fictionnel parce qu'il assure l'intégration du récit dans un lieu déterminé. La notion d'espace selon Christiane Achour vise l'indication d'un lieu et contribue à l'élaboration des stratégies narratives.

¹ TISSET Carole, *Analyse linguistique de la narration*, Paris, Sedes, Coll campus, 2000, P22

Il est essentiel pour créer un rapport entre l'espace réel et fictif. A ce sujet il souligne que :

La notion d'espace nous invite à réfléchir au contexte spatial où l'histoire racontée se déploie, ou au contexte spatial né du cadre initial et suite par les événements narratifs. En effet, l'espace est à la fois indication d'un lieu et création narrative : le déroulement narratif peut lui-même faire surgir du décor qu'il a planté, de nouveaux espaces signifiants [...]. L'espace est la dimension du vécu, c'est l'appréhension des biais où se déploie une expérience. L'espace dans une œuvre n'est pas la copie d'un espace strictement référentiel, mais la jonction de l'espace du monde et de celui du créateur¹

Dans « *Nos richesses* » l'espace est un lieu où se superpose trois récits, l'un fictif, celui de l'aventure de Ryad et Abdallah autour la bibliothèque « *les Vraies Richesses* » et l'autre celui du carnet d'Edmond Charlot et la dernière, celui de l'Histoire de l'Algérie.

La narration dans ce roman passe d'un lieu à un autre. Dans son œuvre Adimi a mis en scène plusieurs espaces implantés dès les premières lignes dans son œuvre romanesque. Ces lieux se sont repartis sur le territoire algérien et à l'extérieur. Parmi lesquels, nous retenons :

Sur le territoire algérien :

- **Alger :**

¹ ACHOUR Christiane, REZZOUG Simoune, *Introduction à la lecture du littéraire, Convergences critiques*, Alger, O.P.U 2009, p3.

La capitale de l'Algérie, un endroit référentiel où s'inscrit plusieurs événements historiques et même d'autre fictif. Spécifiquement parlant de la Rue Hamani ex rue Charras où se situe la bibliothèque « *Les vraies richesses* » édifée par Edmond Charlot. Cette librairie était à un moment donné dans le passé un foyer pour les écrivains et les hommes de lettres. Ce lieu a été mentionné dès l'incipit dans lequel Adimi décrit le chemin qui mène à la rue Hamani.

Alger 2017, dès votre arrivée à Alger, il vous faudra prendre les rues en pente, les monter puis les descendre. Vous tomberez sur Didouche-Mourad traversée par de nombreuses ruelles comme par une centaine d'histoires, à quelque pas d'un pont que se partagent suicidés et amoureux. Descendre encore, s'éloigner des cafés et bistrot boutiques des vêtements....¹

- Sétif :

Une ville algérienne où s'est déroulée des manifestations pacifiques qui s'est tournées à des massacres cruels « les massacres du 8 mai 1945 ». Suite à la célébration de la victoire de la France colonisée par l'Allemagne, le peuple algérien sort dans les rues pour réclamer l'égalité à la France et l'indépendance pour l'Algérie et en même temps pour rappeler la France de ses promesses faites aux algériens pour les pousser à défendre les terres françaises occupée par les allemands. Néanmoins, la France se met ingrat aux sacrifices des algériens, elle a oublié ses promesses pour ses enfants en Afrique. A Sétif, cette ville a été témoin à un terrible génocide fait par l'armée française.

C'est le début des massacres. Le maire socialiste de Sétif, homme bon, tente de s'interposer, de faire cesser les coups de feu. Il est abattu. Par qui? Nous ne le saurions jamais. Toute la journée et la nuit, on nous tire dessus. Et au matin, le massacre reprend. Pendant deux semaines, la violence se déchaîne [...] les trottoirs sont rouges de sang. Des cadavres sont jetés dans les puits.

¹ ADIMI Kaouther, *Nos Richesses* op.cit.. p9

*A Héliopolis, on allume les fours à chaux pour brûler les morts encombrantes.*¹

La rue Hamani

Une rue qui se situe à Alger, de son ancien nom ex rue Charras. Ce lieu est la semence d'où naît l'intrigue fictive de « *Nos richesses* » son nom s'attache souvent à la librairie « *les vraies richesses* » autour de laquelle s'est déroulée l'aventure de Ryad et Abdellah. Un endroit dans lequel se trouve des espaces inventés par l'imagination productive de la romancière, tel le cafeteria de *Chez Saïd* : l'endroit privilégié des personnages pour boire du café, se rencontrer, se discuter, et même pour voir des matches. Ainsi, la pizzeria de Moussa, prend une place importante grâce à son voisinage de la librairie « *Vraies Richesses* », ce lieu géré par Moussa est l'orientation préférée pour les habitants de la rue Hamani où ils avalent du pizza avec avidité. Ainsi, La maison de Moussa, qui a réuni Ryad et Abdellah autour de la table du diner, ce foyer les accueillent chaleureusement

De même, l'épicerie qui se trouve près de la librairie, cette dernière est décrite avec minutie dans ce passage :

Et s'arrête à l'épicerie voisine des étales sont à moitié vides et les rares produits entassés sans ordre ni logique. Il y'a des pommes cabossées, des salades vertes, des cadenas vendus par douzaines, des poivrons rouges tout fins comme ceux que sa mère agitait sous son nez d'enfant en lui jurant de lui faire avaler s'il mentait. Il y'a aussi des claquettes en nylon transparent, des torchons à carreaux vendus par trois et des pots de confiture où l'on peut lire « 100 % fruits, 100 % sucre »²

- **En dehors de territoire algérien :**

- **Paris :**

¹ADIMI Kaouther, *Nos Richesses* op.cit.p 128-129

² Ibid. P54

Capitale de la France. C'est la ville où s'installe Ryad et où il poursuit ses études, la ville de sa copine Claire. Edmond Charlot a inauguré une succursale pour les éditions Charlot dans cette ville, en 1945. Un autre événement historique s'est déroulé dans le fleuve de la Seine qui est vif témoin de l'atrocité et de la barbarie de la colonisation française. Des dizaines des gens sont tués, massacrés à Paris devant la Seine, des cadavres jetés dans l'eau. Ce lieu qui a vécu des scènes criminelles contre l'humanité

En tuer le plus possible. En tuer des dizaines. Massacrer ces gens qui n'ont rien à faire à Paris, devant la Seine, devant nos monuments, devant nos arbres, devant nos femmes. Les massacrer. Les tabasser. Les jeter dans l'eau. Voir les corps des Algériens s'enfoncer dans les eaux boueuses. Corps bruns lointains. Qu'ils disparaissent vite. Charges violentes.¹

- **L'Allemagne :**

Ce pays européen, a été en concurrence avec la France durant la seconde guerre mondiale. Elle a été incluse dans la trame historique de « Nos Richesses » pour montrer le regret du peuple algérien qui a refusé de rejoindre les rangs de l'armée hitlérienne, dans sa guerre contre la France. *La Mère Patrie* ; à laquelle les algériens se sont alliés ; n'a pas tenu à ses promesses. Malgré les tentatives incessantes des allemands pour les persuader de ne pas tenir mains fortes aux français, mais toutes ces essais portaient en vain.

- **Egypte, Liban, l'Amérique du Sud :**

Les éditions de Charlot font le tour de ces pays à l'aide des pilotes qui font les diffusions.

¹ADIMI Kaouther, *Nos Richesses* op.cit..p191-192

2. Etude de la temporalité :

Le temps construit une unité fondamentale dans le roman historique, il sert à déterminer l'époque au cœur de laquelle s'inscrit l'acte de la narration. Ainsi il permet au lecteur d'identifier le contexte temporel des événements historiques.

Notre roman est plein par des indices temporeux car l'auteur raconte l'Histoire en représentant deux périodes primordiales dans le récit. La première, celle de l'Algérie d'aujourd'hui, et la dernière, celle de l'Histoire de l'Algérie sous la colonisation française. A travers des personnages imaginaires mis en scène par K. Adimi dans le but de mettre l'accent sur la situation de dévalorisation de tout ce qui a un caractère culturel ou intellectuel ; ainsi sur la crise économique qui a frappé ce pays.

2.1 Temps de l'historique

- **Alger 2017 :**

Vous irez aux Vraies Richesses n'est-ce pas ? Vous prendrez les ruelles en pente, les descendrez ou les montrez. Vous vous abrierez du soleil qui tape fort. Vous éviterez la rue Didouche-Mourad si pleine de monde traversée par de nombreuses ruelles comme par une centaine d'histoire, à quelques pas d'un pont que se partagent suicides et amoureux, vous vous arrêtez à la terrasse d'un café.¹

En interrogeant des gens d'aller aux « vraies richesses », Adimi a fait une description de son aventure dans les ruelles d'Alger en impliquant des endroits réels pour ajouter un teint réaliste à son texte.

En effet, elle s'est appuyée sur des événements phares et des dates pour inclure l'Histoire de l'Algérie qui s'étend de 1930 jusqu'à 1961. Parmi lesquels, nous citons :

- **1930, Le centenaire de l'Algérie :**

¹ADIMI Kaouther, *Nos Richesses* op.cit., P209

Durant cent ans l'Algérie a été occupée par la France. Au moment où les algériens déniaient les pénibles circonstances de vie dont se trouvent contraint et forcé de les supporter. Les européens s'apprêtent à célébrer le centenaire en dansant et en chantant. Ils ont pensé que l'Algérie est devenue française et qu'elle le restera pour toujours. Or, le peuple algérien avait un autre mot à dire.

De la prise à Alger à nos jours, un siècle a suffi pour transformer les côtes barbaresques en département riches et prospères » le journal circule de main en main [...] il s'agit d'un régiment français qui débarque en 1830 sur une côte déserte. Ils ont tout gommé : Casbah, port, jardins, maisons, cafés, marchés, tavernes, mais aussi commerces, ponts, fontaines, casernes, arbres, langue, religion...¹

- **Les massacres du 8 mai 1945 :**

Une date importante qui a marqué un tournant dans l'Histoire de l'Algérie, la raison pour laquelle l'insurrection s'est déclenchée. Le peuple s'est réveillé de son profond sommeil, il s'est manifesté pour réclamer la liberté.

De terribles massacres commis par l'armée française pour éradiquer toute sorte d'émeute, cela était la réponse de la mère patrie envers ses enfants qui ont lutté contre les nazis pour lui rendre sa liberté.

- **Algérie 1954 :**

Algérie 1954, le 10 octobre, dans une maison du très populaire quartier de Bab-El-Oued, se réunissent six hommes. Quelques mois auparavant, la révolution armée a été votée dans le plus grand secret. La nuit du premier novembre a été choisie pour marquer le déclenchement de l'insurrection [...] seulement un

¹ADIMI Kaouther, *Nos Richesses* op.cit., p25-26

*millier d'hommes dispersés sur tout le territoire et peu entraînés
au combat¹*

Dans ce passage, la romancière relate les préparations préalables à la veille du déclenchement de la guerre de libération nationale. Des attentats sont organisés aux quatre coins de l'Algérie. Ces attaques ont visé des édifices officiels. Des proclamations politiques diffusées dans des journaux internationaux réclament le départ de la France et l'indépendance pour l'Algérie.

- **17 octobre 1961 :**

Dans le but de faire entendre leurs voix au monde entier, des algériens sortent dans les ruelles du Paris, ils se manifestaient pour réclamer leur indépendance dans les terres françaises en cherchant à affecter l'opinion publique. Néanmoins, la France s'est réagi impitoyablement. K.Adimi s'est servie d'un témoignage, d'un groupe de policiers, rapporté par Claude Bourdet et Gilles Martinet, fondateur de l'*observateur* publié à un tract anonyme.

Ce qui s'est passé le 17 octobre 1961 et les jours suivants contre les manifestants pacifiques, sur lesquels aucune arme n'a été trouvée, nous fait un devoir d'apporter notre témoignage et d'alerter l'opinion publique. [...] Tous les Algériens pris dans cet immense piège étaient assommés et précipités systématiquement dans la Seine...²

2.2 Temps de narration :

Outre les questions ayant trait à la parole, à la perspective, la narration met encore en jeu une autre dimension : celle de la temporalité. Tout récit construit en effet de multiples relations entre deux séries temporelles : le temps réel ou fictif de l'histoire raconté et le temps mis à la raconter (le

¹ ADIMI Kaouther, *Nos Richesses* op.cit., p167

² Ibid p193-194

temps de sa narration). Quatre notions peuvent aider à analyser ces relations le moment de la narration, la vitesse, la fréquence et l'ordre¹

Selon Yves Reuter, le moment de narration veut dire savoir positionner l'histoire racontée par rapport le déroulement de cette histoire. De ce fait, on distingue trois positions :

La narration ultérieure : Le narrateur raconte ce qui s'est passé dans un passé lointain. Ceci dit que la narration se passe après que les événements ont eu lieu.

La narration simultanée : la narration se passe au même moment où le narrateur raconte.

Dans notre corpus, l'auteur raconte deux histoires qui se succèdent. Dans la première il s'agit de l'histoire de Ryad, Abdallah et leur aventure autour *Les Vraies Richesses*. La dernière, celle de l'histoire de l'Algérie durant la période coloniale, glissée dans la vie d'Edmond Charlot et son carnet.

A travers sa trame romanesque Adimi a abordé l'Histoire actuelle de la librairie *Les vraies richesses* en mettant en scène l'Algérie colonisée, la narration dans ces deux récits s'est faite avec succession, donc il s'agit d'une narration simultanée.

La romancière a suivi un ordre chronologique pour citer et mentionner les grands événements de l'Histoire de l'Algérie qui sont caractérisés par des dates successives, pareil cet ordre chronologique est utilisé pour rédiger le carnet d'Edmond Charlot qui relate son aventure dans l'édition dès l'ouverture de sa librairie en 1936 jusqu'à les années soixantes.

Pour conclure, A travers l'analyse des indications temporelles dans ce chapitre, nous pouvons dire que la temporalité dans le roman de K. Adimi s'est construite à partir d'une succession entre temps réel et fictif, vu que l'auteur évoque en parallèle

¹ REUTER Yves, *L'analyse de récit*, Paris, Armond Collin, 2005, P62

l'Histoire de l'Algérie et l'aventure de Ryad. Cette écriture simultanée, a été le résultat de l'implication de dates réelles qui se renvoient à des faits historiques dans un monde romanesque et fictif, présente un mécanisme dont Adimi s'investit pour mêler fiction et Histoire dans son œuvre.

En général, il est question de dire que l'intégration des personnalités historiques dans des espaces réels, dans un temps réel relève d'un fusionnement entre le fictif et l'historique. Ces entités citées préalablement ont servi à raconter ou de bien présenter l'Histoire de l'Algérie et monter le rôle de la fonctionnalisation de l'Histoire dans ce roman historique.

Conclusion

A travers ce travail de recherche nous avons mené une analyse sur l'œuvre de la romancière algérienne intitulé « Nos richesses » de Kaouther Adimi. L'écriture de cette dernière a tenté de mêler Histoire et fiction, ces deux concepts alimentent la toile de fond de sa création romanesque.

L'écrivaine s'est inspirée cette fois-ci des événements majeurs qui ont marqué un tournant dans l'Histoire de l'Algérie durant l'occupation française, et l'aventure d'Edmond Charlot dans le champ d'édition et sa librairie « *Les Vraies Richesses* ». Ajoutant même la mise en scène d'un épisode imaginaire à travers laquelle K. Adimi relate la fermeture des Vraies Richesses et le rencontre du jeune algérien Ryad et Abdallah le préposé au prêt de cette librairie.

A travers notre recherche et en fonction des hypothèses de départ, nous avons essayé de trouver un ensemble de réponses aux questions que nous avons posées dans notre problématique.

Dans un premier temps, nous avons réservé le premier chapitre aux préliminaires théoriques, il y était en question les acceptions des concepts primordiaux relatifs à notre recherche.

Dans un deuxième temps, ce chapitre était consacré à l'analyse des personnages historiques et fictifs en s'appuyant sur la théorie de Philippe Hamon et le modèle sémiotique, dans le but de faire la distinction entre les personnages fictifs et historiques. Nous constatons que la romancière a inclus des figures fictives à côté des personnalités historiques qui ont eu une existence réelle de même qui ont marquée l'Histoire algérienne dans le domaine politiques et littéraire. Ils se sont présentés en tant qu'élément narratif et au même moment que des figures emblématiques, ces derniers se côtoient avec des êtres en papier dans un univers romanesque identique.

La romancière a fait recours à ce mécanisme pour authentifier et crédibiliser les événements passés, de même par le biais de ces êtres fictifs une vision fidèle a été réalisée sur la société algérienne contemporaine.

Dans le dernier chapitre, nous avons élaboré une étude sur la référentialité spatio-temporelle à travers cet analyse, nous constatons l'insertion des événements historiques et des espaces référentiels dans un temps historique ; ceci révèle du fusionnement de l'Histoire de l'Algérie durant la colonisation française et montre le rôle de la représentation de la fiction dans cette écriture dite historique et authentique. La fiction dans la création littéraire est au service de l'Histoire.

« *Nos Richesses* » est un roman construit à partir d'une réalité historique, reflète l'Histoire passée et contemporaine de l'Algérie, et une réécriture de la réalité dans laquelle Adimi explore des archives, des plusieurs documentations pour constituer un journal imaginaire d'Edmond Charlot, ainsi pour décrire les faits historiques de l'Algérie.

Ajoutant même que ce roman, nous permet de concevoir à travers son écriture le fil conducteur fictif et historique qui nous mène à répondre à notre problématique. Le fusionnement de l'Histoire et la fiction est indentifiable à travers des événements historiques, des figures emblématiques et un cadre spatio-temporel réel.

« Nos richesses » est un roman riche qui mérite plus d'attention, il recèle une richesse au niveau culturel et surtout littéraire. On trouve plusieurs figures littéraires et un assemblage de leurs chefs-d'œuvre.

En effet, un travail de recherche n'est jamais achevé, car il reste toujours sujet à des modifications et d'actualisation, nous pouvons dire que notre travail de recherche ouvre d'autres pistes de réflexions comme le travail sur la mémoire collective qui est ancrée entre les deux couvertures de ce roman.

Corpus d'étude :

- ADIMI Kaouther, *Nos richesses*, Alger, Barzakh, 2017

Ouvrages théoriques :

- ACHOUR Christiane, BEKKAT Amina, *Clefs pour la lecture des récits Convergence critiques*, Blida, Editions du Tell, 2002.
- ACHOUR Christiane, REZZOUG Simoune, *Introduction à la lecture du littéraire, Convergences critiques*, Alger, O.P.U 2009
- BARBERIS Pierre, *le prince et le marchand*, Paris, Fayard, 1980.
- BARTHES Roland, *Le degré zéro de l'écriture*, Paris, Seuil, 1953
- COHEN Dorrit, *Le propre de la fiction*, Paris, Seuil, 2001
- Durand-Le Guern Isabelle, *le roman historique*, Paris, Armand Colin, 2008
- GENETTE Gérard, *fiction diction*, Paris, Seuil, 1979.
- GENGEMBRE Gérard, *le roman historique*, Paris, Klincksieck coll.50 question, 2006
- Gilles Philippe, *Lexique des termes littéraires*, Paris, Gallimard, 2001
- HAMON Philippe, *Le personnel du roman*, Genève, Droz, 1983
- LUKACS Georges, *Le roman historique*, Paris, Payot, 1945
- MARROU H.I., *De la connaissance historique*, Paris, Seuil, 1954
- REUTER Yves, *Introduction à l'analyse du roman*, Paris, Dunod, 1996
- REUTER Yves, *L'analyse de récit*, Paris, Armand Colin, 2009
- RICOEUR Paul, *La mémoire, l'histoire, l'oublie*, Paris, Seuil, 2000,
- RICOEUR Paul, *Temps et récits*, Tome III, Paris, Points, 1983
- TISSET Carole, *Analyse linguistique de la narration*, Paris, Sedes, Coll campus, 2000
- VOLTAIRE. *Œuvres complètes*. Volumes 8, Librairie Paris, 1835

Dictionnaires et encyclopédies

- Pluri dictionnaire, Larousse. Librairie Larousse. Paris.2010.
- Encyclopédie Universalise. CD ROM. 2009

Sitographie

- URL:<https://www.larousse.fr/encyclopedie> Consulté le 10-07-2020
- URL: <https://www.linternaute.com> Consulté le 10-07-2020
- URL: <http://Lifilme2010.over-blog.com/article-qu-est-ce-que-lalitterature-75696778.html>, consulté le 3-7-2020

Mémoires et thèses consultés :

- PAPADOUPOULOU Eirini, *«De l'Histoire et de la littérature à la vie»:Une étude comparée de sept romans européens*, Université SORBONE, soutenue le 11 janvier 2013.
- SEMAANE Djellal Eddine, *l'écriture littéraire de l'histoire dans « Léon l'africain » d'Amin Maalouf*.Université Hadj Lakhdar – Batna.2012
- SENOUSSE Badia *L'écriture entre Histoire et fiction dans Ce que le jour doit à la nuit*, Université Kasdi Merbah, OUERGLA .2016

REVUES ET ARTICLES

- HAMON Philippe, *« Pour un statut sémiologique du personnage »*, In: littérature, n6, Mai 1972.
- Duchet Claude, *pour une sociocritique ou variation sur un incipit*, In: la littérature ; n°6, Février 1971.

Colloques :

- M., JARRETY, L'idée de littérature chez Valéry, Fabula / Les colloques, Paul Valéry et l'idée de littérature, URL : <http://www.fabula.org/colloques/document1413.php>, consultée le 2-7-2020

Résumé :

Cette étude a été élaborée sur le roman historique ; vu comme une réécriture de l'Histoire. Ce travail de recherche met l'accent sur la relation entre l'Histoire et la fiction dans « Nos Richesses » de Kaouther Adimi.

L'objectif de notre travail est de montrer la stratégie fictionnel dans l'écriture de l'Histoire ; de ce fait, nous avons analysé le cadre spatio-temporel du roman et les personnages cités pour montrer comment ses éléments mentionnés ont contribué à l'investissement de l'Histoire dans l'intrigue fictive du roman.

Mots-clés : Histoire – Fiction – Roman Historique – Personnage Fictif – Personnage Historique.

ملخص:

تطرقنا من خلال هذه الدراسة إلى الرواية التاريخية، التي تعتبر إعادة كتابة للتاريخ. وقد سلطنا الضوء من خلال هذا البحث على العلاقة بين التاريخ و الخيال في "ثرواتنا" للكاتبة كوثر عديمي. الهدف من هذه الدراسة هو إظهار أثر الاستراتيجيات الخيالية في كتابة التاريخ، و نتيجة لذلك قمنا بدراسة تحليلية للإطار الزمني و المكاني لهذه الرواية التاريخية و كذلك بالنسبة للشخصيات المذكورة بغية إظهار كيف ساهمت هذه العناصر المذكورة في استثمار التاريخ داخل الحكمة الخيالية للرواية.

كلمات مفتاحية: التاريخ – الخيال – الرواية التاريخية – شخصيات تاريخية – شخصيات خيالية.

Summary:

This study was conducted for the purpose of showing the fictional strategies in the rewriting of history with the use of Kaouther Adimi's historical novel "Nos Richesses" as an example.

In order to accomplish our objective, the spatiotemporal setting of the novel was analyzed and how the characters and elements mentioned helped in investing history in the fictional plot of the novel.

Keywords: History – Fiction – Historical novel – Fictional Characters – Historical Characters